



BARBOTEUSES

Création de Fanchon Guillevic

Un être humain barbote au sein de l'eau du ventre de sa mère.

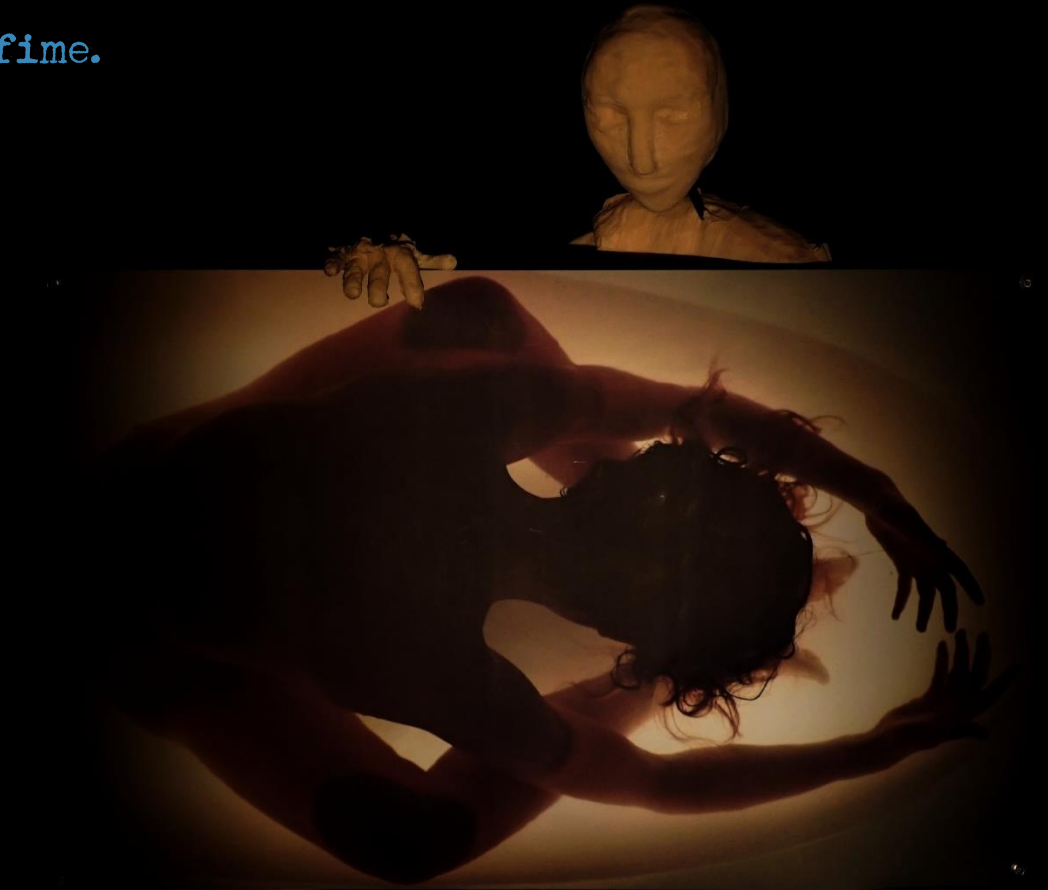
Barbote, non loin de la mer en cette terre qui l'héberge.

Barbote au cœur des fluides dans l'univers, infini.

Qui existe au delà de son existence, infime.

Je me demande alors...

Extrait de texte n°1



BARBOTEUSES *

Création théâtrale marionnettique (40min)

Spectacle tout public à partir de 15 ans

Écriture du texte, mise en scène et jeu **Fanchon Guillevic**

Création musicale, sonore et jeu **Carine Donneger**

Création des costumes et jeu **Leila Charene**

Création lumière **Vincent Lengaigne**

Création marionnette **Coraline Charnet**

Création accessoires **Manon Lucas & Guillaume Demolin**

Montages vidéos **Jonathan Bertrand & Jules Marquis**

* *Cris des cœurs - poétique d'imagerie & pièce sonore - en mots à mots & corps à corps*

Quelques notes d'intention ...

Dans la continuité d'un certain engagement artistique s'inscrivant dans une forme de lutte contre les violences faites aux femmes, j'use, pour *BARBOTEUSES*, d'une écriture poétique qui questionne le regard que l'on porte sur le corps des femmes, la façon dont on le nomme, l'insulte, ou l'instrumentalise. Je m'interroge sur l'omniprésence des postures masculines dominantes, et me confronte au regard que notre société porte sur le travail du sexe. Je décide alors de créer des images pour soutenir ces questionnements. Au-delà de transmettre mon regard sur les choses, je donne à entendre plusieurs voix : du général au particulier.

J'invite deux artistes à se joindre à moi ; Carine Donneger, qui m'accompagne sur la création musicale, sonore et en jeu. Leïla Charene, qui m'accompagne pour la création des costumes, et en jeu. Notre collaboration rend possible un travail de glanage de paroles, de mots, de voix, de rires, l'enregistrement d'extraits de témoignages, une recherche active sur ces phénomènes sociaux. Le temps d'une représentation marionnettique en mots et en corps, notre trio de femmes souhaite offrir un peu de place à quelques réalités qui semblent nous dépasser - mais qui ne sont pas si loin de nous finalement. D'elle. Elles en lui. Eux sur elle. D'eux à propos d'elles. Pas si loin de Nous. De nous à vous.

Au commencement du processus de création...

Il y a les mots de Georges Brassens qui me bouleversent :

Bien que ces vaches de bourgeois / les appellent les filles de joie / c'est pas tous les jours qu'elles rigolent / paroles / ris pas de la pauvre Venus / car il s'en fallait de peu mon cher que cette putain ne fut ta mere / cette putain dont tu rigoles / paroles.

Extrait de La complainte des filles de joie - Georges Brassens

Les questions adviennent alors, comme chez l'enfant lorsqu'il grandit : Pour qui, pour quoi et comment faire l'amour contre de l'argent ? (ou pour ?) Au nom de qui, de quoi et pour quoi mépriser une femme qui fait l'amour pour de l'argent ? (ou contre ?) Au nom de qui, de quoi et pour quoi mépriser une femme ? Comment faire l'amour ? Pour quoi fais-je l'amour ? Comment suis-je femme ? Pour quoi suis-je femme ? Autant de vertigineux questionnements naïfs et complexes, existentiels et sociétaux, pour lesquels je pose quelques réponses, grâce à mes recherches.

Ces recherches-mêmes qui nourrissent mon urgence à en dire quelque chose, par le biais du seul véritable outil militant que je possède : la création d'un spectacle.

Au fil du temps de la pièce...

Il y a le néant. Le noir, les fluides, l'énergie, les sons, les ondes qui circulent, organisent, transmettent et forment un Tout imperceptiblement palpable. Puis, il y a l'individu qui né, évolue, se construit, se façonne, se déconstruit, s'identifie, se réfère, se nourrit puis se brise, en relation avec ces pairs.

Le temps de faire des choix advient alors, comme chez l'adolescent lorsqu'il avance : je décide que nous donnerons à voir cinq entités.

Trois individus s'expriment, se répondent et se confondent quelque part dans le néant, le réel ou l'inconscient :

L'ETRE une marionnette en mousse, colle et câbles, peau de collant couleur chair : Elle incarne une forme de neutralité, d'universalité du corps en chair pâle et rondeurs, concernant l' « être » humain. C'est un individu que je veux marionnettique pour sa capacité projective forte, sa présence corporelle malléable et la représentation suprême du corps-objet.

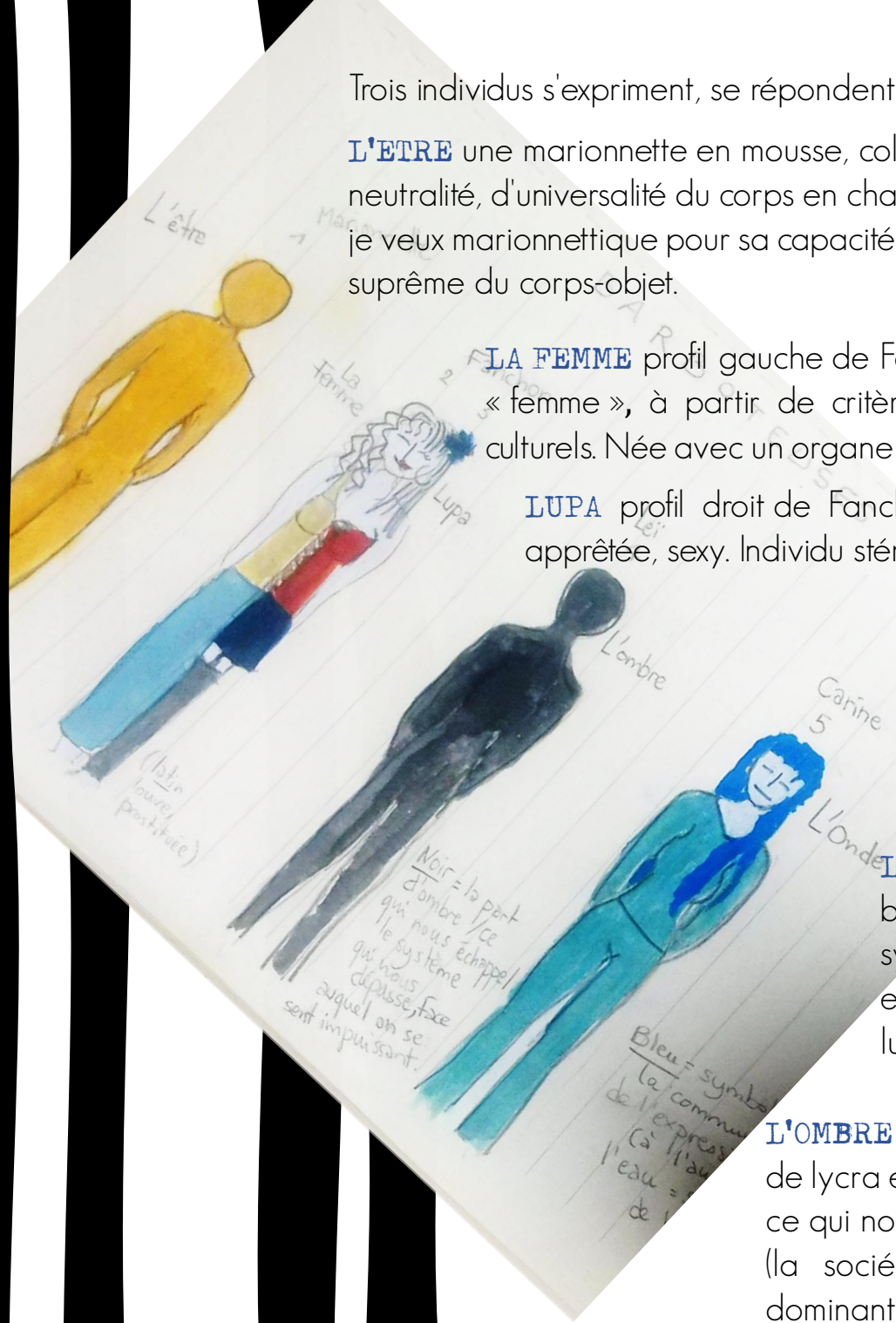
LA FEMME profil gauche de Fanchon : Personnage de femme, au sens d'un individu que l'on définit « femme », à partir de critères à la fois biologiques, sociologiques, politiques, économiques et culturels. Née avec un organe sexuel femelle. Très naturelle, non apprêtée, habillée d'une tenue sobre.

LUPA profil droit de Fanchon : Personnage de jeune femme maquillée, coiffée, lookée, très apprêtée, sexy. Individu stéréotypé, répondant aux critères normatifs de féminité, en France.

Deux omniprésences jouent, gravitent et influencent **LA FEMME** et **LUPA**, quelque part dans le néant, le réel ou l'inconscient :

L'ONDE Personnage dont on ne voit pas le visage, en costume de lycra bleu et bandes magnétique de cassettes VHS. Elle incarne la symbolique des voies de communication (directes ou indirectes). Elle est un personnage bienveillant, fluide, souple, dont l'élément est l'eau, lui-même symbole de l'émotion.

L'OMBRE Personnage dont on ne voit pas le visage, en combinaison intégrale de lycra et tulle noire. Elle incarne la part d'ombre en soi, ce qui nous échappe, ce qui nous dépasse, tout ce face à quoi nous pouvons nous sentir impuissants (la société, les contraintes systémiques, un individu dans une posture dominante...)



The background features several thick, expressive black brushstrokes that sweep across the page from the top-left towards the bottom-right. These strokes vary in thickness and direction, creating a sense of movement and depth. The white space between the strokes is clean and minimalist.

En puis, pour finir...

Enfin, il y a le reste du monde. Une « roue » des Hommes. Leurs présences à eux, d'abord, ceux qui ne se définissent pas comme des femmes. La présence de la foule d'individus, ensuite, en tout genre. Les foules. Les Hommes.

Il y a tout ce que ces Hommes disent les uns des autres, et tout ce que les hommes disent des femmes, tout ce dire, tous ces dire et tous ces non-dits, tant de on-dit, donnés à entendre lorsque l'on découvre la roue.

Un objet métallique, froid, une mécanique sans fin aux masques blanc uni, anonymes, qui tourne à l'infini, un bain de foule dans lequel est prise **LA FEMME - LUPA**.

Elle s'y noie, Elle en joue, Elle respire.

Elle barbotte comme elle peut.

Fanchon

Actions culturelles envisageables :

- Rencontres avec des lycéen.nes
- Ateliers adolescents ou adultes
- Dispositif « *Barbotons-en !* » 45min (+un entracte dans la continuité de la représentation)

Barbotons-en !

Principe actif en mots et en voix.*

« *Barbotons-en !* » se situe à la frontière entre la conférence et le débat. C'est la proposition d'inviter un(e) expert(e) à animer une rencontre et encadrer un débat en présence des artistes et du public, dans la continuité de la représentation. C'est la proposition concrète d'inviter le public à être acteur d'un moment de partage, en mots et en voix. C'est la proposition concrète d'inviter les spectateurs à être dans une démarche citoyenne afin de les sensibiliser à des questions de société qui nous concernent tou(te)s.

L'expert(e) invité(e) est contacté(e) par l'équipe du spectacle. L'expert(e) invité(e) est un acteur, ou une actrice, local(e). L'expert(e) invité(e) est engagé(e) dans une démarche concrète, professionnelle ou amateur (salarie, bénévole, chercheur, ou penseur...) en lien avec les thématiques abordées par le spectacle (représentation de la femme en société, question du corps sexué, des violences faites aux femmes, question du rapport sexuel tarifé...). Un sujet spécifique est défini selon l'expert(e) qui intervient. L'ouverture du débat se fait systématiquement par le biais de l'écriture : chacun des spectateurs est invité à rédiger anonymement une phrase (sous forme de question, de témoignage, de citation...) qui sera ensuite sélectionnée au hasard et lue à haute voix, par l'une des comédiennes.

« *Barbotons-en !* » est un dispositif d'intervention de quarante-cinq minutes qui engage une rémunération de l'expert(e) invité(e). Puisqu'il est important de se mobiliser : Parlons-en ! Barbotons-en !

* *Principe actif* : designe une substance qui possède des propriétés thérapeutiques.



(L'ETRE)

Le mepris.

Le mal pris.

L'homme est pris.

Du mal est dit quand le male est pris ?

(LA FEMME)

Mon ame elle s'offre a qui ?

Mon corps propre, est-il acquis ?

Pour quoi ?

Qui veille ?

Suis-je si vieille ?

Suis-je laide ?

Vilaine fille, fais-toi belle.

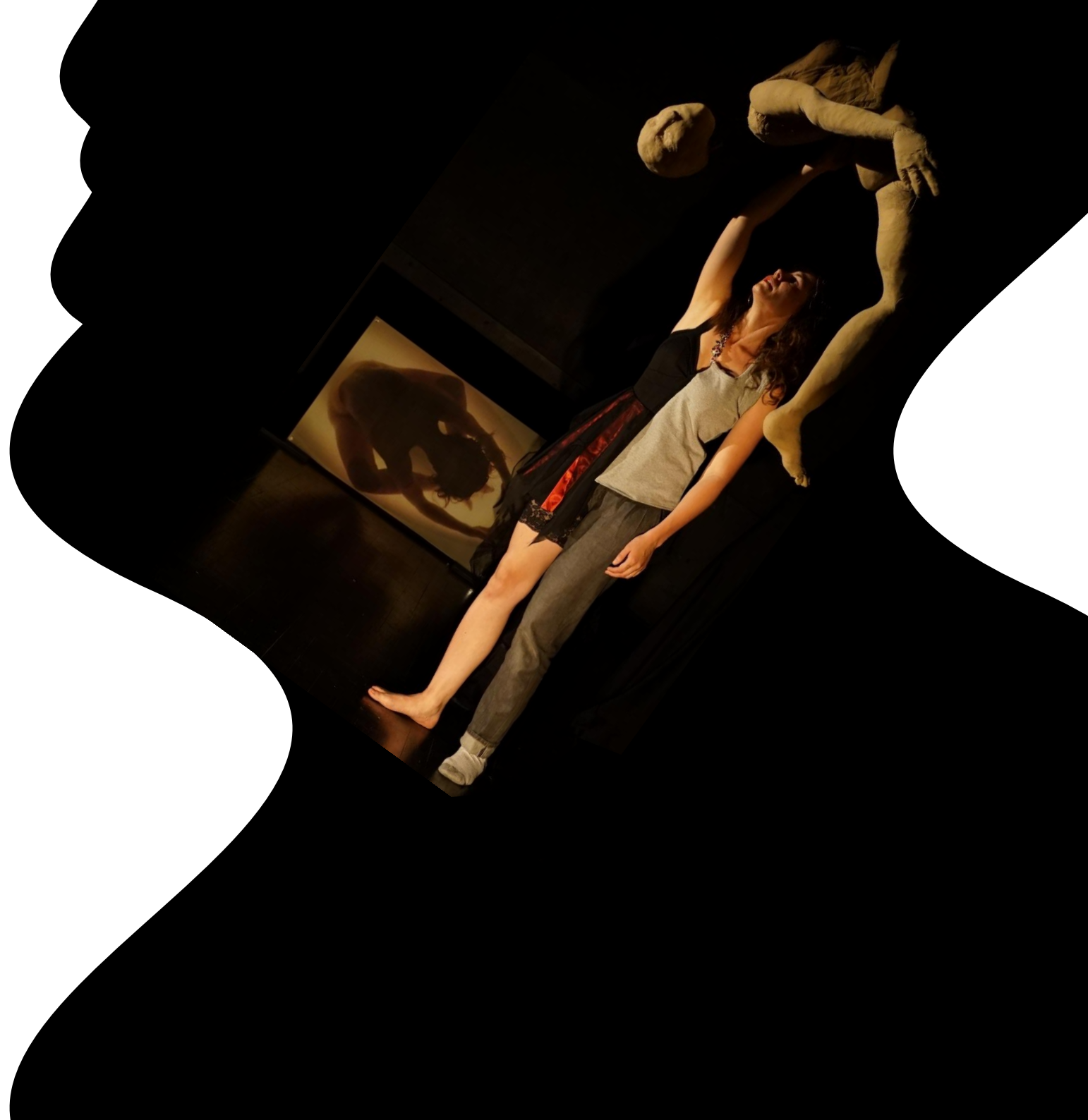
(LUPA)

Qu'est-ce que je provoque ?

Suis-je provocatrice ?

Puis-je te provoquer ?

Extrait de texte n°2



L'équipe au plateau.

Fanchon Guillevic

Après plusieurs années de pratique théâtrale amateur au sein de la troupe universitaire "Les Rennettes", Fanchon Guillevic intègre le CRR d'Amiens Métropole. Simultanément, elle obtient un master en art-thérapie. Lors de son cursus au sein du conservatoire, elle se forme aux arts de la marionnette. Elle rencontre ces deux domaines d'expérimentation avec émotion ; ceux-ci enrichissent réciproquement sa créativité et sa pratique. Aux côtés de Sylvie Baillon et Éric Goulouzelle elle reçoit un Diplôme National d'Orientation Professionnelle. Comédienne et metteuse en scène, elle participe activement à la vie culturelle amiénoise (créations théâtrales, déambulations marionnettiques, festivals, animation d'ateliers...). Après La lessive, de Jacques Prévert ; Douce Maison, d'Anne Sylvestre ; Fanchon écrit son premier texte et le met en scène : Barboteuses.

Leila Charene

Leila Charene est une amiénoise touche-à-tout. Après des études en lettres et en sciences humaines, elle se passionne pour la photographie, la musique, la vidéo et les créations plastiques. Autodidacte pluridisciplinaire, elle évolue entre la réalisation de costumes, de pochettes d'albums, d'affiches de concerts, de collages et l'organisation de concerts, toujours dans l'idée de la promotion d'une culture alternative, DIY et indépendante.

Carine Donneger

Carine Donneger est musicienne au sein de différentes formations originales, parfois considérées comme marginales. D'une grande créativité, elle joue avec différents univers : bruitiste et chaotique au sein du groupe Headwar (son projet le plus ancien, actif depuis 2004) ; froid et sec dans le duo Les Morts Vont Bien ; dadaïste avec son plus récent projet, Badaboum. Elle se produit également en solo sous le nom de Krinator, compositrice de musique de chambre décalée. Parallèlement, elle étudie la musique électroacoustique au CRR d'Amiens Métropole.

Residences

Projet initié en juin 2019 dans le cadre d'une présentation de fin de diplôme DNOP « Arts de la Marionnette » au CRR d'Amiens Métropole (80)

2019 : 5 temps forts à la Briqueterie et au Tas de Sable - Ches Panses Vertes (80)

2020 : 5 temps forts de reprise en juin, septembre, octobre 2020 et février 2021 (80) et (08)

2021 : Sortie de création en mars 2021 au sein du Centre Culturel Léo Lagrange (80)

Soutiens

Le Tas de sable - Ches Panses Vertes / La Maison du Théâtre / Le Centre Culturel Léo Lagrange /

Le Centre Culturel Jacques Tati / Le Théâtre de marionnettes Chés Cabotans d'Amiens (80)

FILAGE - coopérative d'accompagnement / Le Théâtre Massenet (59)

Les Semelles, à Charleville-Mézière (08)

Representations

Le 2 mai 2019 au Théâtre Massenet (59)

Le 27 juin 2019 à la Maison du Théâtre (80)

Le 04 mars 2021 au Centre Culturel Léo Lagrange (80)

Le 07 décembre 2021 au Théâtre Massenet (59)

Le 21 janvier 2022 au Centre Culturel Jacques Tati (80)

Quelques précieux remerciements ...

Accompagnement artistique Sylvie Baillon et Eric Goulouzelle

Construction première marionnette Anne Prunié

Regards complices Anaëlle Guillevic et Emilien Rousvoal

Rencontres François Debary et Morgane Merteuil



Contact.

Fanchon Guillevic

06 74 31 90 15

fanchon.guillevic@gmail.com

© Photographies : Véronique Lespérat-Héquet

Création montage affiche première page : Fanchon Guillevic

Tableau : Egon Schiele, *Mann und Frau*